

Adieu Shireen

*Une balle dans la tête ne cachera pas les crimes odieux d'une occupation haineuse.
Les journalistes engagés ne meurent pas !*

Ils ont tué la liberté d'expression.

Ils se moquent de votre gilet de presse
Ils ont visé votre travail de journaliste
Par une balle dans votre tête
Alors que vous faisiez votre métier.
Vous couvriez la répression
de l'armée d'occupation
Vous l'icône du défi palestinien
Vous la témoin de la tragédie de tout un peuple
Un crime abject pour faire taire
la voix de la vérité.

Votre assassinat est voulu et prémédité
Les soldats « les plus moraux » ont exécuté
une âme noble
La voix de la princesse de la vérité s'est éteinte.
Ils veulent cacher leurs massacres répétés
et impunis
Sur cette terre historique et millénaire
Terre d'amour et de paix.
Le lieu de votre rêve universel
Vous la plus célèbre reporter palestinienne
Vous l'incommensurable courage
devant leurs menaces
Vous le professionnalisme par excellence
Vous la journaliste de l'espoir et de la joie.

Assassinée par les ennemis de la liberté
et de la vie
Pour que n'émerge pas la vérité,
leurs visages de criminels
Vous êtes partie avant de montrer les scènes
de la victoire
Vous êtes morte avant de voir
votre Palestine libre
Et de retrouver votre Jérusalem souveraine.

Vous qui refusiez de vous taire et de vous résigner
Devant le déchaînement de votre peuple opprimé
Et devant le silence complice.

Une disparition douloureuse pour la Palestine
Et pour les solidaires de cette cause juste
Une grande perte pour un monde en quête de justice
Qui porte avec vous le fardeau de l'espoir.

Mais vous Shireen, vous étiez toujours,
Dans votre mort comme dans votre vie,
Une préoccupation pour nous et pour les humanistes.
Vous étiez toujours la scène et le souvenir,
Vous le voyage de courage et d'esprit.
Vous les espérances de toutes les générations.

Vous serez toujours présente debout,
Vivante dans nos cœurs et nos mémoires.
Comme les palmiers au sommet de la colline
Vous attendez l'arrivée de l'aube
Après ces longues années d'obscurité et d'atrocité.

Vous qui rêviez de retrouver vos champs d'oliviers
Vous vouliez informer et montrer la réalité
Vous qui refusiez de vous taire et de vous résigner
Devant le déchaînement de votre peuple terrorisé
Depuis des années et des décennies.

Vous étiez un combat indéfectible pour la justice
Un cri légitime contre le silence
Une lutte permanente pour le droit
Avec des reportages qui allègent nos souffrances
Un remède aux blessures de l'oppression.

Reposez en paix Shireen

Les journalistes engagés ne meurent pas !
Les valeureux dignes seront toujours vivants !
Et la Palestine sera libre un jour.
Votre Palestine, votre mère des préludes
et des épilogues
La maîtresse de la terre
La Palestine de Shireen, notre Palestine
Et la Palestine de tous les solidaires
et des humanistes.

Ziad Medoukh